

L'ÉCHO

DE ROUBAIX-TOURCOING

LE RÉVEIL ÉCONOMIQUE

NOTRE ENQUÊTE

Projet d'augmentation des impôts

Les protestations du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Aisne

Notre enquête sur le projet d'augmentation des impôts nous apporte chaque jour les protestations émanant de tous les milieux de nos trois grands départements du Nord.

Les commerçants, les industriels, les ouvriers, les parlementaires du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Aisne s'élèvent hautement contre le projet fantaisiste de M. de Lasteyrie.

"C'est de la folie pure" dit Escoffier, député du Nord

Leon Escoffier, député du Nord, nous a écrit ainsi son opinion :

« Les impôts nouveaux projetés par M. de Lasteyrie, c'est de la folie pure, le produit de la part du grand argentier de France, un état d'esprit inquiétant.

Avant de voter un sou d'impôts nouveaux, il serait plus efficace de faire rentrer les impôts actuels.

Sans sortir de notre département, pourquoi ne pas réclamer l'impôt sur le revenu, et cela au grand dommage des contribuables ?

Comme le fisc ne perd jamais ses droits, un beau matin les contribuables se verraient réclamer des sommes qui seraient hors d'état d'acquiescer, et le fisc sera satisfait.

Loin de leur rendre actuellement un service, on va à l'encontre des intérêts des sinistrés.

Dans un seul arrondissement que je connais bien, il y a dix millions d'impôts à faire rentrer. Il faut aussi, sans parler des habitudes déplorables des agents du fisc, qu'on ne refuse pas l'argent des contribuables, sous prétexte que leur compte n'est pas définitivement établi. Comme si l'impôt point de pratique constante dans les affaires de recevoir sous réserve !

C'est une formule ignorée des agents du fisc. Les impôts sur les bénéfices de guerre sont tout d'abord récupérés ; dans certains cas, depuis des mois, des discussions se sont instituées entre les contribuables et les assésés.

Il faut en finir.

Nous ne pourrions nous résoudre à augmenter les impôts avant d'avoir voté toutes mesures tendant à élargir l'impôt fiscal des valeurs mobilières et à assurer l'égalité de tous devant l'impôt.

En tous cas, si l'on veut un moment voter de nouveaux impôts, ils ne devront à aucun prix frapper les objets de consommation. Le coût de la vie n'est que trop cher.

L'impôt sur le chiffre d'affaires, tel qu'il a été conçu, est un non-sens.

On a compris aisément un impôt grevant la marchandise au départ chez le fabricant. Enfin, si l'on veut même recourir à de nouveaux impôts, l'augmentation des droits de succession ne paraît toute légitime.

Il faut tout de même permettre au producteur de produire que l'on ne lui inflige à l'exportation de développer toujours de plus en plus ses moyens de production.

Si l'on a son esprit, l'impression qu'on ne travaille que pour le fisc, on ne voit pas de quel côté il fera bien volontiers le manche après la cogée.

"Imposez le Capital" disent les ouvriers du Pas-de-Calais

Voici un quels termes Maillly, secrétaire du Syndicat de Mineurs du Pas-de-Calais et de l'Union départementale des 47 syndicats ouvriers du Pas-de-Calais, nous a résumé les protestations unanimes des travailleurs organisés de ce département :

« Au 1^{er} M. le Ministre des Finances est en peine de trouver l'équilibre de son budget ? Qu'il apprenne que les ouvriers du Pas-de-Calais protestent avec la plus grande énergie contre ce projet de loi qui vise à augmenter les impôts actuels.

« Si le projet de M. de Lasteyrie était mis en application, le résultat n'est pas douteux : il ne manquerait pas d'induire sur le territoire du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Aisne, et pour longtemps, à déterminer une inévitable dépopulation de ce territoire, déjà trop dépeuplé.

« Il est évident que les nouveaux impôts proposés sur le plus dépeuplé des départements du Nord ne sont que la répercussion certaine de l'entière occupation de la Ruhr.

« Les syndicalistes retiennent que le Gouvernement et le Parlement n'ont pas cru devoir tenir compte des observations et des projets qui leur ont été soumis par la Confédération générale du Travail, en ce qui concerne le problème des réparations, qui est la cause actuelle de l'occupation de la Ruhr.

« J'ajouterais que, même si les sommes considérables réclamées par l'Etat en vue d'un équilibre budgétaire étaient nécessaires, d'autres moyens beaucoup plus pratiques et plus faciles que la Ruhr étaient et restent encore à la disposition du Gouvernement.

« Surtout, les intérêts du Consortium économique des grands capitaines d'industrie sont en jeu, et il n'apparaît que trop qu'ils sont bien crédules par leurs représentants ou domestiques serviles et non nécessaires, d'autres moyens beaucoup plus pratiques et plus faciles que la Ruhr étaient et restent encore à la disposition du Gouvernement.

« Surtout, les intérêts du Consortium économique des grands capitaines d'industrie sont en jeu, et il n'apparaît que trop qu'ils sont bien crédules par leurs représentants ou domestiques serviles et non nécessaires, d'autres moyens beaucoup plus pratiques et plus faciles que la Ruhr étaient et restent encore à la disposition du Gouvernement.

« Surtout, les intérêts du Consortium économique des grands capitaines d'industrie sont en jeu, et il n'apparaît que trop qu'ils sont bien crédules par leurs représentants ou domestiques serviles et non nécessaires, d'autres moyens beaucoup plus pratiques et plus faciles que la Ruhr étaient et restent encore à la disposition du Gouvernement.

Verdun, virtuose de l'évasion

Nancy, 25. — Dans la nuit du 23 au 24, deux détenus, Henri Steig, 23 ans, condamné à dix ans de prison, et Victor Verdun, se sont évadés de la maison d'arrêt de Saint-Mihiel en sautant les barreaux de leur cellule. Verdun s'était déjà évadé en novembre 1919 d'une prison de Verdun et avait été repris à Paris, à la suite d'un nouveau cambriolage. Ramené à Verdun, il avait percé le mur de sa cellule, mais son transfert à Saint-Mihiel lui avait permis de s'échapper.

Essor de l'Industrie Métallurgique

Production Mondiale de Fonte et d'Acier

La France victorieuse se situe au quatrième rang, après l'Allemagne vaincue.

inabondables, d'entraînés fortement majorés, tout ce qui est nécessaire à la vie est plus convoité qu'acquis, parce que trop cher. Les travailleurs vont connaître la plus hideuse misère, et les producteurs une crise économique sans précédent. Or, c'est au moment où les caisses publiques sont vides, où les ouvriers chôment, où des entrepreneurs de nos régions arrêtent les travaux avec un gros découragement, que M. de Lasteyrie fait son geste.

C'est sur nos ruines, d'autres misères. C'est retarder la reconstitution. C'est faire attendre nos pauvres exilés, qui escomptent la prompte reconstitution de leur maison. C'est faire œuvre de mauvais financier.

Pour remplir les caisses de l'Etat, il faut d'abord que s'empressent celles des contribuables. Or, le projet va à l'encontre de ce but. Il va limiter la consommation, restreindre la puissance d'achat, favoriser l'extension du chômage.

L'Etat peut récupérer par l'impôt une somme nécessaire : il la perdra par la limitation volontaire de la consommation des produits imposés.

(A suivre.)

On proteste ! On proteste !

La liste des protestations contre le projet d'augmentation des impôts élaboré par le Ministre des Finances, M. de Lasteyrie, s'allonge journellement. Tous les milieux français, patronaux et ouvriers combattent avec une égale énergie l'idée d'imposer de nouvelles charges aux contribuables. Signalement notamment que des observations du Syndicat Général de l'Industrie Colonnière Française viennent d'être soumises aux Pouvoirs publics et qu'un seul exemple présenté par ce syndicat et suivant lequel le coton brut subirait une charge dix-sept fois plus lourde qu'aujourd'hui, le système de Lasteyrie étant mis en application, est significatif.

À ces observations, nous pouvons joindre les protestations de la Confédération générale de l'Artisanat Français, de la Chambre de Commerce de Moulins-Lapalisse, du Commerce et de l'Industrie de la Haute-Vienne, de Clermont-Ferrand, de la Drôme, de l'Arèche, de Nantes, de la Loire-Inférieure, du Nord-Ouest, de Bayonne et frontière, de l'Orléanais, du Maine-et-Loire, de Guéret, d'Espalion, etc., etc.

Un rejet du projet de M. de Lasteyrie

Cette décision a été votée par une commission parlementaire

Paris, 25. — La Commission du Commerce et de l'Industrie a conclu, à l'unanimité, sur le rapport de M. Marol, au rejet de la proposition du Ministre des Finances tendant à majorer d'un double décime des impôts existants.

La Chambre terminera sans doute demain la discussion de la loi de finances et le budget sera transmis au Sénat sans que l'équilibre soit établi.

Afin de parer sans retard à cette irrégularité budgétaire, la Commission des Finances examinera d'urgence les propositions d'impôts soumises en ce moment à l'étude de sa Commission fiscale.

Le temps d'aujourd'hui

Temps couvert ou très nuageux, vents d'O., 2 à 4 m. Température minimum : + 3°.

Essor de l'Industrie Métallurgique

Production Mondiale de Fonte et d'Acier

La France victorieuse se situe au quatrième rang, après l'Allemagne vaincue.

Une statistique d'apparence officielle, récemment publiée, est suggestive à plus d'un point de vue.

Elle établit qu'en 1922, la production mondiale de fonte a atteint 49.700.000 tonnes contre 35.000.000 l'année précédente.

La production d'acier s'est élevée à 61 millions de tonnes, alors qu'elle avait accusé 41 millions seulement en 1921.

Le développement de l'industrie métallurgique est clairement démontré par ces chiffres.

Au cours de l'année dernière, les usines américaines ont fourni 53 % de la production mondiale de fonte et 55 % de celle de l'acier. L'Allemagne, pour la même période, se place au second rang, avec l'Angleterre au troisième et la France au quatrième.

Ces chiffres restrictifs, en tonnes, s'établissent de la façon suivante, pour la fonte et l'acier, en 1922 :

Etats-Unis : 60.250
 Allemagne : 15.500
 Angleterre : 10.665
 France : 9.265

Il n'est pas sans intérêt de mettre en regard les données statistiques de même nature pour 1921 :

Etats-Unis, 36.250 tonnes ; Allemagne, 14.796 ; Angleterre, 8.237 ; France, 6.313.

Comme on peut le constater, les grands pays industriels, en dépit d'une paix instable et de multiples difficultés économiques, conséquences fatales de la guerre, marquent un progrès constant de la production métallurgique, mais n'est-il pas digne d'attention de voir l'Allemagne, qui est si misère, se placer sur ce terrain en tête des nations européennes ?

Le temps d'aujourd'hui

COUVERT

Temps couvert ou très nuageux, vents d'O., 2 à 4 m. Température minimum : + 3°.

Essor de l'Industrie Métallurgique

Production Mondiale de Fonte et d'Acier

La France victorieuse se situe au quatrième rang, après l'Allemagne vaincue.

Une statistique d'apparence officielle, récemment publiée, est suggestive à plus d'un point de vue.

Elle établit qu'en 1922, la production mondiale de fonte a atteint 49.700.000 tonnes contre 35.000.000 l'année précédente.

La production d'acier s'est élevée à 61 millions de tonnes, alors qu'elle avait accusé 41 millions seulement en 1921.

Le développement de l'industrie métallurgique est clairement démontré par ces chiffres.

Au cours de l'année dernière, les usines américaines ont fourni 53 % de la production mondiale de fonte et 55 % de celle de l'acier. L'Allemagne, pour la même période, se place au second rang, avec l'Angleterre au troisième et la France au quatrième.

Ces chiffres restrictifs, en tonnes, s'établissent de la façon suivante, pour la fonte et l'acier, en 1922 :

Etats-Unis : 60.250
 Allemagne : 15.500
 Angleterre : 10.665
 France : 9.265

Il n'est pas sans intérêt de mettre en regard les données statistiques de même nature pour 1921 :

Etats-Unis, 36.250 tonnes ; Allemagne, 14.796 ; Angleterre, 8.237 ; France, 6.313.

Comme on peut le constater, les grands pays industriels, en dépit d'une paix instable et de multiples difficultés économiques, conséquences fatales de la guerre, marquent un progrès constant de la production métallurgique, mais n'est-il pas digne d'attention de voir l'Allemagne, qui est si misère, se placer sur ce terrain en tête des nations européennes ?

Le temps d'aujourd'hui

COUVERT

Temps couvert ou très nuageux, vents d'O., 2 à 4 m. Température minimum : + 3°.

Essor de l'Industrie Métallurgique

Production Mondiale de Fonte et d'Acier

La France victorieuse se situe au quatrième rang, après l'Allemagne vaincue.

Une statistique d'apparence officielle, récemment publiée, est suggestive à plus d'un point de vue.

Elle établit qu'en 1922, la production mondiale de fonte a atteint 49.700.000 tonnes contre 35.000.000 l'année précédente.

La production d'acier s'est élevée à 61 millions de tonnes, alors qu'elle avait accusé 41 millions seulement en 1921.

Le développement de l'industrie métallurgique est clairement démontré par ces chiffres.

Au cours de l'année dernière, les usines américaines ont fourni 53 % de la production mondiale de fonte et 55 % de celle de l'acier. L'Allemagne, pour la même période, se place au second rang, avec l'Angleterre au troisième et la France au quatrième.

Ces chiffres restrictifs, en tonnes, s'établissent de la façon suivante, pour la fonte et l'acier, en 1922 :

Etats-Unis : 60.250
 Allemagne : 15.500
 Angleterre : 10.665
 France : 9.265

Il n'est pas sans intérêt de mettre en regard les données statistiques de même nature pour 1921 :

Etats-Unis, 36.250 tonnes ; Allemagne, 14.796 ; Angleterre, 8.237 ; France, 6.313.

Comme on peut le constater, les grands pays industriels, en dépit d'une paix instable et de multiples difficultés économiques, conséquences fatales de la guerre, marquent un progrès constant de la production métallurgique, mais n'est-il pas digne d'attention de voir l'Allemagne, qui est si misère, se placer sur ce terrain en tête des nations européennes ?

Le temps d'aujourd'hui

COUVERT

Temps couvert ou très nuageux, vents d'O., 2 à 4 m. Température minimum : + 3°.

Essor de l'Industrie Métallurgique

Production Mondiale de Fonte et d'Acier

La France victorieuse se situe au quatrième rang, après l'Allemagne vaincue.

Une statistique d'apparence officielle, récemment publiée, est suggestive à plus d'un point de vue.

Elle établit qu'en 1922, la production mondiale de fonte a atteint 49.700.000 tonnes contre 35.000.000 l'année précédente.

La production d'acier s'est élevée à 61 millions de tonnes, alors qu'elle avait accusé 41 millions seulement en 1921.

Le développement de l'industrie métallurgique est clairement démontré par ces chiffres.

Au cours de l'année dernière, les usines américaines ont fourni 53 % de la production mondiale de fonte et 55 % de celle de l'acier. L'Allemagne, pour la même période, se place au second rang, avec l'Angleterre au troisième et la France au quatrième.

Ces chiffres restrictifs, en tonnes, s'établissent de la façon suivante, pour la fonte et l'acier, en 1922 :

Etats-Unis : 60.250
 Allemagne : 15.500
 Angleterre : 10.665
 France : 9.265

Il n'est pas sans intérêt de mettre en regard les données statistiques de même nature pour 1921 :

Etats-Unis, 36.250 tonnes ; Allemagne, 14.796 ; Angleterre, 8.237 ; France, 6.313.

Comme on peut le constater, les grands pays industriels, en dépit d'une paix instable et de multiples difficultés économiques, conséquences fatales de la guerre, marquent un progrès constant de la production métallurgique, mais n'est-il pas digne d'attention de voir l'Allemagne, qui est si misère, se placer sur ce terrain en tête des nations européennes ?

Le temps d'aujourd'hui

COUVERT

Temps couvert ou très nuageux, vents d'O., 2 à 4 m. Température minimum : + 3°.

Essor de l'Industrie Métallurgique

Production Mondiale de Fonte et d'Acier

La France victorieuse se situe au quatrième rang, après l'Allemagne vaincue.

Une statistique d'apparence officielle, récemment publiée, est suggestive à plus d'un point de vue.

Elle établit qu'en 1922, la production mondiale de fonte a atteint 49.700.000 tonnes contre 35.000.000 l'année précédente.

La production d'acier s'est élevée à 61 millions de tonnes, alors qu'elle avait accusé 41 millions seulement en 1921.

Le développement de l'industrie métallurgique est clairement démontré par ces chiffres.

Au cours de l'année dernière, les usines américaines ont fourni 53 % de la production mondiale de fonte et 55 % de celle de l'acier. L'Allemagne, pour la même période, se place au second rang, avec l'Angleterre au troisième et la France au quatrième.

Ces chiffres restrictifs, en tonnes, s'établissent de la façon suivante, pour la fonte et l'acier, en 1922 :

Etats-Unis : 60.250
 Allemagne : 15.500
 Angleterre : 10.665
 France : 9.265

Il n'est pas sans intérêt de mettre en regard les données statistiques de même nature pour 1921 :

Etats-Unis, 36.250 tonnes ; Allemagne, 14.796 ; Angleterre, 8.237 ; France, 6.313.

Comme on peut le constater, les grands pays industriels, en dépit d'une paix instable et de multiples difficultés économiques, conséquences fatales de la guerre, marquent un progrès constant de la production métallurgique, mais n'est-il pas digne d'attention de voir l'Allemagne, qui est si misère, se placer sur ce terrain en tête des nations européennes ?

La Chambre a discuté la loi de Finances

Elle a réservé le débat sur les habitations à bon marché

La Chambre a continué hier la discussion de la loi de finances.

L'Assemblée eut à s'occuper des questions les plus diverses, des baras, de l'amélioration des ports maritimes, des sanatoria pour lesquels on vota un budget de trois millions, de l'assistance médicale aux vieillards, du chiffre d'obligations à émettre par les grands réseaux, etc.

M. LOUCHEUR obtint qu'on réservât les articles relatifs aux crédits nécessaires à la construction des habitations à bon marché, l'abbé LEMIRE négociant avec le ministre à ce sujet.

Différents amendements concernant une nouvelle réduction du nombre des fonctionnaires furent renvoyés à la commission compétente.

La discussion continuera ce matin.

LILLE ou AMIENS siège du 1^{er} Corps

L'attribution du siège à l'une ou à l'autre ne serait pas encore fixée

Nous avions annoncé qu'à la suite de démarches des parlementaires de notre région, la question du siège du 1^{er} corps d'armée était résolue. Nous publions ci-dessous un article publié par le « Progrès de la Somme », lequel veut jeter un jour nouveau sur la question.

« Nous avons annoncé en décembre que le Ministre de la Guerre décidait, de lui-même sans passer par le Conseil suprême de la Guerre, de placer à Lille, le siège du corps d'armée unique formé par la fusion des 1^{er} et 2^e corps.

M. Maginot tenait ainsi une promesse faite à M. Loucheur.

Or, nous apprenons que la Commission de l'armée à la Chambre ne serait pas d'accord à entrer entièrement dans les vues du Ministre.

Le contrôle parlementaire existe et elle aurait l'intention de l'exercer.

Nous croyons savoir qu'un certain nombre de membres de la Commission dégagés de toutes les influences locales et ne voyant que la situation stratégique elle-même, voudraient examiner la question de plus près et désiraient que le siège du corps d'armée demeurât à Amiens.

Les arguments que nous avons produits, restent les mêmes et conservent une égale valeur.

Lille, par sa proximité de la frontière, se trouve un peu « en l'air » et la présence en première ligne du Général commandant le corps d'armée ne correspond guère aux notions modernes, enseignées par la profondeur de toutes les unités.

D'un autre côté, la situation d'Amiens, d'où l'on peut voir la frontière avec un certain recul, et surtout le nom de voies stratégiques de Longueau ou des dépenses si importantes viennent encore d'être faites, ne peuvent manquer de retenir l'attention des experts militaires de la Commission de l'armée.

Etant donné l'examen nouveau et approfondi que veut faire cette Commission, il est possible que la situation stratégique d'Amiens soit mieux prise en considération ».

L'élégance de M. Ribot à la Commission des R. L.

Paris, 25. — A la Commission Sénatoriale des Régions Libérées, M. L. Hubert, élu président en remplacement de M. Ribot, a fait l'éloge de son prédécesseur.

M. L. Hubert a terminé en disant qu'à la Commission des Régions Libérées, le souvenir de M. Ribot sera ineffaçable.

Les condoléances du roi d'Angleterre à la veuve de l'ancien Ministre

D'autre part, lord Greve, ambassadeur britannique à Paris, a adressé à Mme Alexandre Ribot une lettre lui faisant part de ses condoléances du roi d'Angleterre, qui se dit fier de compter parmi tous les amis de l'ancien président du Conseil.

Les "Freres" seront-ils autorisés à revenir ?

LA COMMISSION PARLEMENTAIRE EST INCOMPÉTENTE SUR LA QUESTION

La Commission administrative générale de la Chambre s'est déclarée, à l'unanimité, incompétente pour examiner le projet de gouvernement tendant à autoriser l'Institut missionnaire des Frères des écoles chrétiennes.

La Commission a donc renvoyé ce projet au Président de la Chambre, qui va en saisir vraisemblablement, pour rapport à fond, la Commission des affaires étrangères.

La semaine professionnelle des travailleurs intellectuels

LA QUESTION DES RETRAITES A ÉTÉ EXAMINÉE

Paris, 25. — Au cours de la séance du matin de la « semaine professionnelle des travailleurs intellectuels de France », les députés se sont occupés de la réforme de l'enseignement au point de vue littéraire et de la question des manuels.

La séance de l'après-midi a été close par l'examen, sous la présidence de M. Bouchor, délégué général-adjoint de la C. G. T., d'une série de communications sur les retraites des travailleurs intellectuels.

Parmi celles-ci, notons :

1° Les retraites des non fonctionnaires ; 2° La retraite des fonctionnaires de l'enseignement ; 3° Les retraites des fonctionnaires et les projets de réforme ; 4° La création d'une caisse générale de la presse ; 5° L'extension de l'œuvre de la maison de retraite de la Presse.

Le transfert du 6^e Chasseurs de Lille à Saint-Omer

Une protestation des Sénateurs et Députés du Nord

Paris, 25. — Les sénateurs et députés du Nord ont adressé une lettre au Ministre de la guerre concernant le maintien du 6^e Chasseurs à Lille.

On se rappelle que le Ministre a exprimé antérieurement ses regrets de ne pouvoir que maintenir sa décision de faire transférer ce régiment à Saint-Omer.

Les signataires de la lettre rappellent que toutes les conditions requises pour une garnison de cavalerie sont satisfaites à Lille et demandent très fermement au Ministre de revoir à nouveau la question de maintien du 6^e Chasseurs à Lille.

Le déplacement du corps de troupe imposé par nos finances de lourdes dépenses nouvelles sans parler des frais inutiles causés aux officiers et aux hommes.

Un mineur de Carvin a été écrasé par une auto

Mardi soir, vers 23 heures, le nommé Verniest Augustin, âgé de 49 ans, houilleur aux mines de Carvin, demeurant au hameau « Ste-Barbe », revenait de Carvin où il avait fait divers achats et où il s'était arrêté dans différents estaminets, lorsque arriva en corne « Macron » le trébuchet et tomba sur la chaussée au moment où passait une camionnette des Mines de Carvin, conduite par le chauffeur Brion Vilfrid.

Il roula sous les roues qui lui passèrent sur le corps. Relevé par le conducteur de l'auto, ainsi que par des voisins, il fut conduit dans l'automobile qui venait de l'écraser, à l'hôpital de Carvin où il succomba en arrivant.

M. Palette, commissaire de police, se rendit sur les lieux et procéda à l'enquête. Il semble résulter que la responsabilité du chauffeur est dérogée.

La victime laisse une veuve et trois enfants.

Voulez-vous savoir si votre quartier est touché par les expropriations du Nouveau Plan de Lille ?

Achetez le RÉVEIL ILLUSTRÉ de cette Semaine (16 pages, 20 centimes) qui publie les plans inédits et officiels de la transformation de Lille.

Le Sénat s'est occupé de la carte sous-marine

Il a discuté l'interpellation sur la perte du cuirassé "France"

Le Sénat a discuté hier l'interpellation de M. GUILLOTTEUX, sur les conséquences de la perte du cuirassé « France », au point de vue des réformes à adopter dans le corps des ingénieurs hydrographes de la marine.

Le sénateur du Morbihan incrimina l'organisation de ce corps et l'insuffisance des moyens mis à sa disposition.

M. DE LAMARZELLE demanda qu'on recherchât la cause de la catastrophe et qu'on ne laisse point sur les dépenses à engager pour effectuer les dragages nécessaires.

La suite de la discussion fut renvoyée à aujourd'hui.

L'AGITATION ALLEMANDE S'ACCROIT ENCORE

Les troupes d'occupation feront usage de leurs armes en cas de désordres et on signale des mouvements menaçants de l'Orgesch

On connaît les incidents qui se produisent mercredi à Mayence quand fut connu le verdict suivant lequel les industriels allemands, coupables d'avoir obéi trop strictement aux ordres du gouvernement de leur pays, étaient condamnés à de fortes peines d'amende. Leur défense basée surtout sur leur déclaration d'avoir rempli leurs devoirs de patriotes a été plutôt bien accueillie par les Juges français, aussi des peines de prison leur furent-elles épargnées. La campagne d'excitation organisée par Berlin ne fait que s'accroître, tous les moyens sont employés.

lique aux demandes de communication faites par l'autorité militaire. Le haut commandement a donné aussitôt l'ordre d'occupation par nos troupes des centres télégraphiques et téléphoniques d'Essen, de Bochum et de Dortmund.

Tout trafic est suspendu sur le Rhin

Duisbourg, 25. — Les mariners du Rhin se sont mis en grève pour protester contre la réquisition de remorqueurs par les autorités de l'occupation. Tout le trafic sur le Rhin est suspendu pour le moment.

Des douaniers allemands ont été arrêtés

Essen, 25. — A Dortmund, deux fonctionnaires des douanes allemandes ont refusé tous renseignements et toute communication de dossiers à nos officiers de douane arrivés pour organiser sur ce point notre ligne de surveillance douanière. Ils ont été arrêtés sur-le-champ. Même refus général de la part de l'administration des canaux de la Ruhr, qui s'oppose à l'usage et au chargement des chalands sur ses canaux.

L'Orgesch va-t-il se tenir sur le pied de guerre ?

Des mouvements suspects sont constatés en Allemagne

Le correspondant de l'« Echo de Paris » à Dusseldorf insiste sur les menaces de l'Orgesch.

« Moi-même, dit-il, j'ai vu des jeunes gens munis de baluchons qui ressemblaient étrangement à des réservistes reprenant leur corps et sur lesquels la garde d'honneur n'est occupée, cinq chefs de gare, côté à côté, qui ressemblaient étrangement à des officiers de cavalerie. Je sais qu'on a fait bien des découvertes en matière de bureaux de recrutement allemands et qu'un officier allemand, dont on m'a dit le nom, a reçu un ordre individuel. Les Orgesch s'agitent ».

Le correspondant de Hambourg publie l'appel suivant :

« Le peuple allemand est en danger ! Allemands de toute condition, sans distinction de parti, affiliés ou non à une Ligue allemande, dont le mot d'ordre est : « Pour le peuple allemand, avec le gouvernement, contre l'étranger ! ».

Selon le « Vorwärts », cette Ligue allemande n'est autre chose qu'un déguisement des bandes Ehrhardt.

Une explication de Berlin

Une information officielle de Berlin, sujette par conséquent à caution, signale qu'en plusieurs endroits de l'Allemagne, des jeunes gens ont, en raison de l'occupation des territoires rhénans, sollicité leur incorporation dans l'armée. Le gouvernement a répondu que le Reich ne pouvait pas procéder à des enrôlements en dehors des cadres prévus. Tout en appréciant le mouvement qui fait agir ces jeunes gens, le conseil de continuer à vaquer paisiblement à leurs occupations.

2 déserteurs de la Reichswehr sont arrivés en Rhénanie

Dusseldorf, 25. — Deux déserteurs de la Reichswehr venus à pied de Magdebourg, ont été recueillis à leur arrivée dans les territoires occupés.

Après les désordres de Mayence

Les habitants sont avertis des graves mesures militaires qui seront prises

Le général commandant la place de Mayence a fait afficher en ville la proclamation suivante :

« L'ordre a été troublé dans la place de Mayence, au cours de la journée du 24 janvier 1923. Les autorités locales allemandes et, notamment, la police, n'ont pas fait le nécessaire pour prévenir les manifestations et pour rétablir l'ordre.

En conséquence, par application des dispositions de l'article 13, concernant l'occupation militaire des territoires rhénans, le général commandant la place de Mayence prend, à partir de ce jour, 25 janvier, la direction des services d'ordre. Les forces de la police allemande se trouvant sur le territoire de la place de Mayence passent sous son commandement. Les autorités militaires ont fait preuve, jusqu'ici, de la plus grande patience ; elles sont décidées à réprimer, désormais, sans la moindre hésitation, toute tentative de désordre. Les troupes ont reçu, en conséquence, l'ordre de faire usage de leurs armes.

Le commandant de la place a Signé : MARESCHAL.

Les Cheminots de la Ruhr déclarent la grève générale

On dit que les trains circulent normalement

Essen, 25. — On annonce que dans la nuit de mercredi à jeudi, à la suite de la sentence de la cour martiale de Mayence les divers syndicats des travailleurs de la Ruhr ont pris d'importantes décisions.

L'une des plus sérieuses est celle des employés des chemins de fer, qui ont décidé de déclarer la grève générale à partir de mercredi. Tous les trains devaient être arrêtés dès leur arrivée dans une station. La grève n'était pas, en tout cas, effective sur tous les réseaux de la Ruhr à 8 heures-jeudi matin.

On mande d'Essen à l'« Agence Wolff » que le personnel des gares de Dusseldorf, Rath, Duisbourg et Hamborn s'est mis en grève.

D'autre part, d'après les journaux allemands, le travail est suspendu dans les gares de Weddau, Bottrop et Diselaken. Des chemins français sont arrivés à la gare de Duisbourg.

Les associations des cheminots d'Essen ont demandé au président de la sous-commission des chemins de fer que les troupes de l'occupation n'interviennent pas dans le service d'exploitation et déclaré que personne ne se soumettra aux ordres des Français.

D'une façon générale, les trains circulent normalement sur les territoires de la rive gauche.

Il semble que les ouvriers se disposent à résister à la pression que les centres politiques de Berlin exercent pour amener la grève.

Les Français occupent des centres des P.T.T.

Les fonctionnaires refusent d'obéir aux ordres militaires

Essen, 25. — En plusieurs villes et localités de la Ruhr, des fonctionnaires allemands de l'administration des postes et télégraphes ont opposé un refus systéma-

Les Français occupent des centres des P.T.T.

Les fonctionnaires refusent d'obéir aux ordres militaires

Essen, 25. — En plusieurs villes et localités de la Ruhr, des fonctionnaires allemands de l'administration des postes et télégraphes ont opposé un refus systéma-

Le Cabinet français va mener campagne

Paris, 25. — Les agents de propagande allemande lancent toute une série de fausses nouvelles, que certains de nos confrères américains et anglais accueillent avec une

Le Cabinet français va mener campagne

Paris, 25. — Les agents de propagande allemande lancent toute une série de fausses nouvelles, que certains de nos confrères américains et anglais accueillent avec une

Le Cabinet français va mener campagne

Paris, 25. — Les agents de propagande allemande lancent toute une série de fausses nouvelles, que certains de nos confrères américains et anglais accueillent avec une

Le Cabinet français va mener campagne

Paris, 25. — Les agents de propagande allemande lancent toute une série de fausses nouvelles, que certains de nos confrères américains et anglais accueillent avec une

Le Cabinet français va mener campagne

Paris, 25. — Les agents de propagande allemande lancent toute une série de fausses nouvelles, que certains de nos confrères américains et anglais accueillent avec une

Le Cabinet français va mener campagne

Paris, 25. — Les agents de propagande allemande lancent toute une série de fausses nouvelles, que certains de nos confrères américains et anglais accueillent avec une

Le Cabinet français va mener campagne

Paris, 25. — Les agents de propagande allemande lancent toute une série de fausses nouvelles, que certains de nos confrères américains et anglais accueillent avec une

Le Cabinet français va mener campagne

Paris, 25. — Les agents de propagande allemande lancent toute une série de fausses nouvelles, que certains de nos confrères américains et anglais accueillent avec une

</